

une vie avant le théâtre

L'un était destiné aux ressources humaines, l'autre à une carrière universitaire : **Etienne Parc** et **Jean-Luc Vincent** ont finalement choisi le théâtre. Mais leurs créations ne sont pas sans rapport avec leur vie d'avant.

J'ai fait du théâtre gamin, de 7 à 12 ans, j'étais inscrit à l'école du cirque de Chevilly-Larue. Je suis entré ensuite en seconde théâtre au lycée Romain-Rolland à Ivry-sur-Seine, mais cela ne m'a pas plu du tout. Je commençais à m'éloigner du théâtre. Je passais toutes mes vacances dans des salles noires à répéter, alors que mes potes allaient faire du skate. Je crois que j'ai commencé à avoir peur de l'avenir, j'ai changé de filière et suis entré en économique et social.

Fort de son bac et diplômé de l'IUT de Sceaux en gestion des entreprises et des administrations, [option ressources humaines], avec une parenthèse Erasmus d'un an aux Pays-Bas au sein de la NHL [marketing et commerce international], Etienne Parc s'envole pour Londres afin de passer

un diplôme universitaire européen et d'entamer un dernier cursus en maîtrise de langues étrangères appliquées.

Mais la folle du logis demeurait tapie dans un coin de sa tête.

Il prend des cours d'improvisation à Londres et à son retour à Paris, alors qu'il fait du médiaplanning à la Défense : "Je me suis inscrit à l'Atelier théâtral du Théâtre des Quartiers d'Ivry et j'ai participé, en tant qu'amateur, à deux créations professionnelles : Au bois lacté, de Dylan Thomas, mis en scène par Xavier Marchand, et L'Annonce faite à Marie, mis en scène par Frédéric Fisbach. Alors, à 23 ans, j'ai décidé de reprendre une formation d'acteur." Dès lors, sa "carrière RH" était foutue ! Le ver était à nouveau dans le fruit... s'il ne l'avait jamais quitté.

Après onze années passées au sein du

collectif Le TOC, il décide de mener son propre projet : Nous savons. En 2011, il découvre dans la presse "l'affaire Renault" : Matthieu Tenenbaum, cadre supérieur chez Renault, est convoqué dans le bureau de Christian Husson, le directeur juridique ; au fur et à mesure de l'entretien, il découvre, abasourdi, qu'on l'accuse d'espionner l'entreprise au profit des Chinois. On le somme d'avouer et de démissionner sans bruit, ou bien de se préparer à faire face à de graves poursuites pénales. Il doit quitter son bureau le jour même. Il ne savait

pas que l'entretien avait été enregistré.

Quelques années plus tard, Etienne Parc revient sur cet entretien – enrichi et documenté sur la violence en entreprise – en y injectant une part de fiction. "Il y a une grande absurdité dans l'entreprise et une grande sensation de vide qui se répercute dans nos vies. On produit de l'immatériel, du vide, on vend des process... J'ai vécu ce type de traumatisme, à Londres, dans un cabinet d'outplacement. On te pousse vers la sortie, on essaie de te faire croire que c'est pour des histoires de performances. Ce jour-là, on m'a dit :

"Tu as dix jours pour être heureux avec nous..."



Etienne Parc

Nous savons création Théâtre en mai, mise en scène Etienne Parc, le 26 mai à 19h30, le 27 à 16h, le 28 à 18h30, Le Consortium